



Groupe Francophone d'Hépatologie - Gastroentérologie et Nutrition Pédiatrique

L'Œsophagite à Éosinophiles chez l'enfant : description des pratiques dans le Grand Ouest de la France.

Service de Pédiatrie, CHU Hôpital Sud, 16 Boulevard de Bulgarie, 35000 Rennes : Vigier Clémentine, Henno Sébastien, Willot Stéphanie, Machet Marie-Christine, Cagnard Benoit ; Breton Estelle

Contexte : L'œsophagite à éosinophiles (OE) est une pathologie récente, vraisemblablement sous-diagnostiquée en France. Sa physiopathologie méconnue complexifie encore sa prise en charge. Une étude récente a évoqué l'implication des Immunoglobulines G4 (IgG4) dans sa physiopathologie, en mettant en évidence chez l'adulte la présence intra-œsophagienne d'IgG4 non retrouvée chez les patients atteints d'un reflux gastro-œsophagien (RGO).

Objectif : Malgré l'élaboration de recommandations récentes chez l'adulte et l'enfant, la démarche diagnostique reste difficile et la prise en charge thérapeutique très hétérogène. Le but de cette étude était de décrire la prise en charge et d'évaluer l'intérêt diagnostique éventuel d'un immunomarquage à IgG4 par une relecture systématique.

Méthodes: Nous avons réalisé une étude rétrospective multicentrique dans 5 Centres Hospitaliers. L'ensemble des données cliniques, endoscopiques, allergologiques et thérapeutiques ont été recueillies. Une relecture histologique centralisée avec immunomarquage à IgG4 a été réalisée par le même pathologiste référent en pathologie digestive.

Résultats : Vingt-huit enfants ont été inclus : 23 garçons et 5 filles, d'âge médian au diagnostic de 10,6 ans (de 1,5 mois à 17 ans). Les symptômes les plus fréquemment rapportés étaient les épisodes de blocage alimentaire (46%), les symptômes de RGO persistants sous traitement (42%) et les difficultés alimentaires (42%). 29% des patients avaient une endoscopie macroscopiquement normale. Un immunomarquage centralisé a permis d'identifier la présence de plasmocytes positifs à IgG4 chez 76% des patients, et une dégranulation intra-épithéliale d'IgG4 chez 14% d'entre eux. 96% des patients ont bénéficié d'un bilan allergologique, cependant très hétérogène d'un centre à l'autre (patch-tests réalisés chez seulement 50% d'entre eux). Le bilan allergologique a permis l'identification d'au moins un trophallergène chez 68% des patients. L'évaluation de la prise en charge thérapeutique retrouvait des divergences importantes entre les différents centres, avec une réévaluation endoscopique réalisée chez seulement 43% des patients.

Conclusion: La présence d'IgG4 intra-plasmocytaires semblerait fréquente chez l'enfant contrairement à la mise en évidence, plus rare, d'une dégranulation intra-épithéliale. Ce résultat paraît discordant par rapport aux premières études réalisées chez l'adulte. Leur rôle et leur intérêt dans la démarche diagnostique restent à préciser. Cette étude a permis d'objectiver une hétérogénéité dans le diagnostic et le traitement des enfants atteints d'OE, confirmant la nécessité de réaliser des études longitudinales prolongées.



Groupe Francophone d'Hépatologie - Gastroentérologie et Nutrition Pédiatrique



G.F.H.G.N.P.

Groupe Francophone d'Hépatologie-Gastroentérologie et Nutrition Pédiatriques

330 Avenue de Grande Bretagne, TSA 70034, Toulouse Cedex 9